



PRATIQUES EDUCATIVES PARENTALES ET DISCIPLINE SCOLAIRE CHEZ DES ELEVES DU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGOⁱ

Bito Kossiⁱⁱ

Université de Lomé,
Togo

Résumé :

L'indiscipline scolaire constitue aujourd'hui un problème dont on ne doit pas négliger l'importance, en raison de ses conséquences pour élèves eux-mêmes, le climat scolaire ou de classe et pour les enseignants. La compréhension de ce phénomène conduit à s'orienter vers certaines voies, notamment celle l'environnement familial. La présente recherche vise à déterminer la relation entre les comportements relatifs à la discipline scolaire des élèves de la classe de sixième et les pratiques éducatives parentales au Togo. Elle a été menée auprès de 115 élèves des classes de 6^e et les enseignants titulaires de leurs classes. Deux instruments ont été utilisés. Le premier, destiné aux enseignants titulaires de classes dans lesquelles la recherche a été faite, est un questionnaire qui a permis d'obtenir des informations sur les comportements disciplinaires et les performances scolaires (les moyennes du premier trimestre de ces élèves). Le second instrument est un questionnaire adressé aux élèves et portant sur leurs caractéristiques sociodémographiques et les pratiques éducatives parentales. Des entretiens ont aussi permis de recueillir des informations auprès des titulaires de classes, ainsi que quelques élèves afin de mieux comprendre les comportements des élèves à l'école en lien avec les pratiques éducatives des parents à la maison. Les principaux résultats indiquent une relation entre les pratiques éducatives et les comportements des élèves de 6^e, relatifs à la discipline à l'école. Ces pratiques éducatives ne sont pas nettement liées à certaines variables telles que les performances scolaires et le sexe. Les résultats sont discutés en évoquant les actions à mener en direction du milieu familial pour la réduction des comportements d'indiscipline à l'école.

Mots-clés : pratiques éducatives parentales ; discipline scolaire ; performances scolaires ; intégration sociale

ⁱ PARENTING EDUCATIONAL PRACTICES AND SCHOOL DISCIPLINE AMONG LOWER SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN TOGO

ⁱⁱ Correspondence: email bitosk15@gmail.com

Abstract:

Academic indiscipline is a problem that should not be overlooked today, because of its consequences for the students themselves, the school or classroom climate and for teachers. Understanding this phenomenon leads us to orient ourselves towards certain paths, in particular that of the family environment. The present research aims to determine the relationship between the behaviors relating to school discipline of students in the sixth grade and parental educational practices in Togo. It was carried out with 115 students in 6th grade and the teachers in charge of their classes. Two instruments were used. The first, intended for teachers in classes in which the research was done, is a questionnaire that provided information on disciplinary behavior and academic performance (the first term averages of these students). The second instrument is a questionnaire addressed to pupils, focused on the socio-demographic characteristics of pupils and parental educational practices. Interviews also made it possible to gather information from class teachers, as well as some students in order to better understand the behavior of students at school in relation to the educational practices of parents at home. The main results indicate a relationship between educational practices and the behaviors of 6th grade students, relating to discipline in school. These educational practices are not clearly linked to certain variables such as school performance and gender. The results are discussed by referring to the actions to be taken towards the family environment to reduce indiscipline behavior at school.

Keywords: parenting educational practices; school discipline; school performance; social integration

1. Introduction

L'éducation scolaire joue un rôle important dans l'apprentissage des connaissances et des comportements indispensables à l'intégration sociale et professionnelle. Outre les apprentissages, l'école doit également œuvrer au bien-être des élèves dans leurs contextes comme le soulignent Bacro, Ferriere, Florin, Guimard et Ngo (2014). Compte tenu de cette importance de l'école, les pouvoirs publics et les parents ne cessent de réaliser au Togo, des investissements et même quelquefois des sacrifices, pour scolariser les enfants. L'institution scolaire ne peut assurer efficacement sa mission que si certaines conditions sont remplies. Une de ces conditions est le cadre propice que crée le respect des règles de discipline. Or, comme nous le signalions dans une précédente recherche (Bito, Bawa et Eke, 2019), un constat s'impose aujourd'hui au Togo : les élèves du secondaire sont considérés comme étant moins soumis à l'autorité des enseignants et des adultes qu'autrefois. Le problème de l'indiscipline scolaire n'est certes pas nouveau, mais les élèves sont de plus en plus nombreux à ne pas respecter les règles de discipline dans les établissements et dans les classes. Selon Lauret (2017) se référant à Estrella (1996), l'indiscipline scolaire est considérée comme le problème le plus grave auquel l'école se trouve confrontée dans tous les pays industrialisés et touche la quasi-totalité des

établissements scolaires, y compris les écoles élémentaires. L'indiscipline est aussi considérée par certains comme une étape vers les actes de délinquance. Certains assimilent aussi l'indiscipline scolaire à la violence en milieu scolaire ; celle-ci ne concerne en réalité pas tous les comportements d'indiscipline, mais des comportements violents envers les enseignants, les autres élèves ou les biens dans l'établissement. Les élèves indisciplinés sont quelquefois des enfants qui ne présentent des difficultés que dans le milieu scolaire, alors qu'en famille et dans des groupes d'activités extra-scolaires, ils sont parfaitement adaptés et intégrés. Mais ce sont aussi parfois des enfants dont les comportements sont indisciplinés dans tous les milieux. Il est aussi cependant reconnu qu'une faible proportion d'élèves d'une population scolaire souffrent de troubles de comportement notamment, le trouble d'hyperactivité avec déficit d'attention, le trouble oppositionnel avec provocation, dont ils ne sont pas responsables, parmi ces élèves considérés comme indisciplinés. Cette proportion est estimée entre 3 et 6% selon Sieber (2001), se référant à l'American Psychiatric Association (1996). Ces comportements d'indiscipline, qu'ils soient violents ou non, qu'ils relèvent des troubles de comportement ou non, ne peuvent être sans effets sur les enseignants, le climat et sur leurs performances scolaires.

L'enseignement secondaire est le cycle où les problèmes disciplinaires s'observent le plus, au moment où les élèves sont pour la plupart dans leur période d'adolescence. Il est sans doute utile de rappeler que cette étape de la vie est connue pour constituer pour de nombreux jeunes, une période d'affirmation de soi dont une des manifestations est l'opposition aux adultes et aux normes sociales. Même s'il n'existe pas à notre connaissance de recherche d'envergure sur ce sujet au Togo, nous pouvons considérer que c'est une évidence pour la plupart de ceux qui interviennent auprès des adolescents (parents, enseignants et travailleurs sociaux), que cette catégorie d'âge s'oppose généralement aux règles de vie. Même si la classe de sixième à laquelle nous nous intéressons n'est pas une classe dans laquelle se posent le plus les problèmes d'indiscipline, elle est signalée par des chercheurs comme une classe dans laquelle certains élèves ont des difficultés diverses (Gossot et Dubreuil, 2003). En effet, par rapport au primaire, les élèves auront de nouvelles matières, plusieurs enseignants ; certains rencontreront des difficultés d'adaptation aux exigences concernant l'apprentissage.

L'indiscipline constitue un problème dont on ne doit pas négliger l'importance, en raison de ses conséquences pour les performances et les abandons scolaires des élèves concernés, pour le climat scolaire ou de classe et enfin pour les enseignants. L'indiscipline est citée selon Gbongué (2012) dans plusieurs études parmi les facteurs stressants les plus saillants de la population enseignante. Selon le même auteur, pour les courants de la sociologie de l'éducation, l'indiscipline constitue un problème qui va au-delà des murs de l'école, pour devenir un problème social, puisqu'elle peut conduire à l'inadaptation sociale.

La recrudescence des comportements d'indiscipline chez les élèves au secondaire, même au primaire amène à s'interroger sur leurs causes et notamment celles relatives aux pratiques éducatives parentales ou styles éducatifs. Le milieu familial ne doit pas être

négligé lorsqu'on s'intéresse à la discipline scolaire et à sa gestion. Bawa (2015) qui s'intéressait aux effets des pratiques éducatives des parents sur les performances scolaires au Togo affirmait qu'à travers les modèles et les travaux, il apparaît que les pratiques éducatives parentales sont une dimension importante de l'environnement familial susceptible de traduire l'adaptation et les conduites actuelles des jeunes à l'école. Nous référant à l'idée précédente, nous pensons que la famille peut, outre les performances scolaires, être à la source des comportements d'indiscipline des élèves à l'école ou en classe et qu'elle peut aussi contribuer à la résolution de ces problèmes.

En réalité, plusieurs facteurs seraient à la base de l'indiscipline des élèves en milieu scolaire. Ces facteurs peuvent être selon Eisenbraun (2007), relatifs aux caractéristiques des élèves, à celles de l'environnement scolaire, à celles de l'environnement familial et enfin celles associées aux pairs et à la communauté. L'environnement familial est un ensemble de caractéristiques, notamment la constitution de la famille, son fonctionnement, ainsi que les pratiques éducatives parentales. Celles-ci influencent le développement et les comportements de l'enfant. La famille est considérée comme le principal milieu de vie de l'enfant et exerce sur lui, à travers les pratiques éducatives parentales, des influences qui déterminent le développement des diverses fonctions aussi bien durant l'enfance que l'adolescence.

On peut constater une quasi-inexistence des études mettant en relation l'indiscipline scolaire des élèves et les styles éducatifs. C'est à la violence à l'école et la situation familiale de l'élève que Coslin (2004) s'est intéressée. Il affirme que « les jeunes les plus violents au sein des établissements scolaires présentent souvent des relations psychologiques perturbées avec leurs parents, en particulier le père » (Coslin, 2004 ; p. 128). La famille serait aussi hostile à leur égard et vis-à-vis de leur scolarité. Le même auteur considère que :

«certaines pratiques éducatives parentales sont en effet susceptibles de jouer un rôle désocialisant : si elles sont trop libérales, l'enfant et l'adolescent peuvent ne concevoir aucune limite dans la vie sociale, puisqu'ils ne les perçoivent pas dans leur vie familiale ; si elles sont trop autoritaires, ils ne peuvent exercer leur agressivité qu'à l'extérieur de la famille » (p. 129).

Kpoffon (2012), dont l'étude est réalisée au Togo, mais qui ne s'est pas intéressé aux comportements scolaires, a montré que, plus les pratiques familiales deviennent autoritaires, plus les scores des enfants au niveau de l'agressivité physique, des troubles de comportement non agressifs, des troubles émotifs, de l'agressivité indirecte augmentent. Plus les pratiques parentales deviennent démocratiques, plus les enfants ont des scores élevés au niveau des comportements prosociaux. Lorsque les pratiques éducatives familiales sont permissives, les enfants ont des scores élevés au niveau de l'hyperactivité, l'anxiété, les troubles de comportements non agressifs, l'agressivité physique, les troubles émotifs. Outre les comportements inadaptés, les recherches ont permis de mettre en évidence le fait que les pratiques éducatives parentales ont une

influence sur les performances et la réussite scolaire. On sait depuis longtemps déjà selon Bergonnier-Dupuy et Esparbès-Pistre (2007), que le milieu social d'appartenance, les représentations et les pratiques éducatives familiales ainsi que les aspirations scolaires parentales ne sont pas identiques et provoquent des effets différents sur la réussite scolaire de l'élève.

Plusieurs expressions sont utilisées par les auteurs pour dénommer les comportements éducatifs des parents dont nous voulons établir la relation avec l'indiscipline scolaire : pratiques éducatives parentales ou familiales, styles éducatifs parentaux, styles parentaux attitudes éducatives parentales, structuration de l'environnement familial, etc. De nombreux auteurs utilisent généralement ces différentes expressions comme synonymes ; c'est ce que nous ferons dans la présente recherche. Mais elles présentent des nuances de sens. Selon Terrisse, Larose et Grenon (2000), les pratiques éducatives parentales peuvent être définies comme l'ensemble des comportements verbaux et non verbaux des parents en interaction avec leurs enfants. Il existe aussi des nuances de sens entre pratiques éducatives parentales et styles éducatifs parentaux qu'a relevées Kpoffon (2012), en se référant à des auteurs comme Darling, et Steinberg (1993). Selon Kpoffon (2012), les pratiques éducatives parentales sont appréhendées comme des comportements définis par un contenu spécifique et par les buts visés dans le processus de socialisation (p. 23). Le style parental fait référence à un ensemble d'attitudes qui sont communiquées à l'enfant et qui créent un climat émotionnel à travers lequel les comportements parentaux sont exprimés (p.23). Selon le modèle de Baumrind (1978 ; 1991), le style parental et les pratiques éducatives parentales résultent en partie des buts et des valeurs des parents, mais chacune de ces deux variables parentales influencent le développement de l'enfant par différents processus. Les pratiques parentales ont un effet direct sur le développement de traits caractéristiques. Deux dimensions servent à situer les pratiques éducatives des parents à savoir la chaleur et le contrôle. Ces dimensions ont reçu différentes appellations selon les auteurs. Plusieurs typologies de styles éducatifs existent : celle de Baumrind (1966), celle de Lautrey (1980), celle de Vandenplas-Holper (1987), etc. L'investigation des pratiques éducatives et l'étude de leur contribution au développement cognitif s'effectuent à partir de cadres théoriques différents et selon des méthodologies assez diversifiées selon Cuisinier (1996). La typologie de Lautrey à laquelle nous référons dans la présente recherche a pour cadre de référence la théorie de Piaget (1964). Selon Cuisinier (1996), d'après la théorie de Piaget, l'environnement favorable au développement cognitif doit stimuler le processus général d'équilibration et offrir un certain nombre de régularités, afin de permettre des assimilations stables. Cet environnement doit aussi par ses perturbations, permettre les mécanismes d'accommodations. L'auteur distingue différents types d'environnements selon leur structuration : aléatoire, souple ou rigide. La structuration souple se caractérise par des régularités de l'environnement qui ne sont pas systématiques ; les règles de vie varient selon les situations. La structuration faible correspond à un ensemble de pratiques, que l'on peut qualifier d'aléatoires ou d'imprévisibles. Elles n'offrent pas les régularités nécessaires à l'incorporation des

perturbations dans les structures cognitives préexistantes, et comportent donc peu d'occasions de rééquilibrage cognitive. La structuration rigide se caractérise par des régularités importantes qui offrent peu d'occasions de perturbations ; chaque événement est prévisible.

Diverses méthodes peuvent selon Cuisinier (1996), être utilisées pour étudier les pratiques éducatives : les investigations par les questionnaires, les entretiens et différentes formes d'observation. Pour les questionnaires, certains instruments sont destinés aux parents tandis que d'autres s'adressent aux enfants. Claes (2004) s'est demandé quel est le meilleur informateur lorsqu'on veut savoir ce qui se passe dans une famille. Le même auteur se référant à Hartos et Power (2000), affirme que des travaux qui interrogent à la fois les parents et les enfants observent des écarts relativement importants entre leurs résultats respectifs. Selon Claes (2004), des travaux montrent que les parents déclarent exercer convenablement leurs rôles, ont tendance à surévaluer les fonctions positives de leurs actions et à minimiser les problèmes, voire les nier, alors que les adolescents ont tendance à dénoncer les obstacles et les refus parentaux. Les enfants ou adolescents seraient les meilleurs informateurs de la réalité familiale selon le même auteur. Cette considération a guidé un des choix dans cette étude.

La présente recherche vise à déterminer la relation entre les pratiques éducatives parentales et les comportements relatifs à la discipline scolaire chez des élèves de la classe de sixième au Togo. En effet, s'il existe des recherches au Togo sur les liens entre le développement cognitif puis psychosocial et les styles éducatifs parentaux, il n'en existe pas qui étudient la relation entre les styles éducatifs parentaux et les comportements des élèves à l'école ; or cette connaissance est indispensable pour les actions de résolution des problèmes d'indiscipline scolaire.

L'étude est destinée à répondre à la question de recherche suivante : les comportements des élèves de la classe de 6^e relatifs à la discipline scolaire ne sont-ils pas liés aux pratiques éducatives parentales ? Trois hypothèses sont testées à la suite de cette interrogation. La première postule que les élèves de 6^e dont les parents ont un type de pratiques éducatives parentales autoritaires ou permissives sont plus indisciplinés à l'école. Selon la seconde hypothèse, les élèves ont des performances scolaires plus faibles, lorsqu'ils sont indisciplinés et lorsque les parents ont des pratiques éducatives permissives. La dernière hypothèse pose enfin que lorsque les élèves sont soumis à des pratiques éducatives parentales autoritaires ou permissives, les garçons sont plus indisciplinés que les filles.

2. Méthodes

2.1. Cadre d'étude et participants

La population est constituée des élèves des classes de 6^e des établissements secondaires de la région Lomé-Golfe durant l'année scolaire 2019 - 2020. L'échantillon est constitué en effectuant d'abord un tirage au sort raisonné des établissements secondaires, dont deux privés et deux publics. Les élèves de quatre classes de 6^e dont une par établissement

secondaire ont été retenus. Le tirage au sort pour le choix d'une classe a aussi été effectué dans les établissements publics où il y avait deux classes de même niveau. De taille plus importante au départ, l'échantillon est finalement constitué de 115 élèves ayant correctement rempli le questionnaire qui leur était destiné. Les enseignants titulaires des classes retenues ont renseigné un questionnaire portant sur les comportements des élèves concernant la discipline scolaire et leurs moyennes trimestrielles.

2.2. Instruments

Deux instruments ont été utilisés pour la présente recherche. Le premier, destiné aux enseignants titulaires des classes dans lesquelles la recherche a été faite, est un questionnaire qui a permis d'obtenir d'une part, des informations sur les comportements concernant la discipline scolaire et d'autre part, les performances scolaires (les moyennes de toutes les matières du premier trimestre de ces élèves). Les comportements relatifs à la discipline scolaire ont été évalués par 16 items qui se présentent sous la forme d'une échelle de Likert en 5 points : jamais ; rarement ; souvent ; très souvent ; toujours. Par exemple, l'item n° 7 est formulé comme suit : « l'élève résiste aux ordres et aux punitions qu'il mérite ». Ce questionnaire a déjà été utilisé dans une recherche précédente (Bito, Bawa et Eke, 2019). Il a permis de distinguer les élèves jugés indisciplinés de ceux disciplinés. Le choix des titulaires de classes pour renseigner ce questionnaire se justifie si l'on se réfère au point de vue de Sieber (2001). Cet auteur a affirmé à la suite d'une recherche que l'appréciation des enseignants concernant les comportements des élèves est fiable. Les élèves qui sont désignés comme indisciplinés présentent des comportements significativement différents.

Le second instrument est un questionnaire portant sur les caractéristiques sociodémographiques des élèves et les pratiques éducatives parentales ; il est adressé aux élèves. Les questions permettant d'identifier le type de pratiques éducatives parentales, sont inspirées du questionnaire de Lautrey (1980). Il s'agit de 8 items qui comportent chacun trois possibilités de réponses, dont l'une caractérise les pratiques éducatives souples, la seconde, les pratiques éducatives rigides ou autoritaires et la troisième, les pratiques éducatives permissives. L'item n° 2 est par exemple, formulé de la façon suivante : quelle est la réaction de tes parents lorsque tu poses un très mauvais comportement ? Les trois propositions de réponses sont les suivantes : 1) Mes parents me punissent sévèrement ; 2) Mes parents me font des reproches et me donnent des conseils ; 3) Mes parents ne disent souvent rien. Le choix de la première réponse caractérise le style autocratique ; la seconde réponse caractérise le style démocratique et la troisième réponse correspond enfin au style laisser-faire. Le questionnaire a été remis aux élèves, puis on leur a demandé de répondre aux différentes questions en choisissant les réponses qui correspondent aux habitudes des parents dans les situations qui sont proposées. Le style éducatif de chacun des parents est déterminé en considérant le total le plus élevé de points aux trois catégories de réponses.

Un guide d'entretien nous a aussi permis de recueillir des informations auprès des titulaires de classes et quelques élèves, afin de mieux comprendre les comportements des

élèves à l'école en lien avec les pratiques éducatives des parents à la maison. Les élèves que nous avons interrogés à la suite de l'autorisation des directions des établissements ont été ceux qui ont été consentants.

2.3. Procédure

Le déroulement de l'enquête s'est effectué en deux phases : la pré-enquête et l'enquête proprement dite. La pré-enquête a permis de vérifier la compréhension du questionnaire portant sur les pratiques éducatives parentales ; elle a été faite sur quelques élèves. La compréhension du questionnaire portant sur les comportements concernant la discipline scolaire a été évaluée sur deux enseignants.

L'enquête proprement dite a consisté à remettre et à expliquer aux enseignants titulaires des classes retenues pour l'enquête, le questionnaire de comportements relatifs à la discipline scolaire et de performances scolaires. Ceci a été fait au moment de la prise de contact avec les établissements. Le questionnaire rempli a été retiré lors de l'enquête avec les élèves.

L'enquête proprement dite avec les élèves a été collective et a consisté à distribuer le questionnaire aux élèves en classe, à lire la consigne et à s'assurer qu'ils ont compris ce qui leur est demandé. Ils ont ensuite disposé d'une durée de vingt minutes pour remplir le questionnaire.

Un entretien d'environ trois minutes par élève a eu lieu avec cinq élèves au total, après la passation du questionnaire. Les entretiens ainsi que la passation du questionnaire aux élèves ont nécessité la collaboration d'un étudiant comme assistant de recherche.

2.4. Méthodes d'analyses des données

Les données ont été saisies par le logiciel EpiData et analysées au moyen des logiciels SPSS version 18 et STATA version 16. Les tests statistiques utilisés sont le khi-deux pour les comparaisons de fréquences et l'analyse de variance pour comparer les moyennes, lorsqu'il y en a plusieurs.

3. Résultats

3.1. Pratiques éducatives parentales et discipline scolaire

Le test du khi-deux a été utilisé pour évaluer la relation entre les deux variables.

Les données du tableau 1 indiquent que les comportements relatifs à la discipline scolaire sont très liés aux pratiques éducatives parentales : $\chi^2 = 10,60$; $p < .01$. Les élèves indisciplinés ont des parents qui font usage de pratiques permissives ou autoritaires. On peut de façon générale observer que les parents sont plus nombreux à faire usage des pratiques éducatives démocratiques, suivies de celles autoritaires et enfin de celles permissives.

Tableau 1 : Répartition des élèves selon les pratiques éducatives parentales et les comportements relatifs à la discipline scolaire

Comportements Pratiques Educatives	Disciplinés	Indisciplinés	Total
Démocratique	38	12	50
Autoritaire	30	8	38
Permissive	12	15	27
Total	80	35	115

Source : Données de l'enquête de terrain, janvier-février 2020.

3.2. Pratiques éducatives parentales, discipline scolaire et performances scolaires

Les relations ont été évaluées par une analyse de variance.

Tableau 2 : Répartition des élèves selon les pratiques éducatives parentales, Les comportements relatifs à la discipline et les performances scolaires

Pratiques éducatives	Comportements	Effectif	Moyenne	Ecart-Type
Démocratique	Disciplinés	38	10,84	2,65
	Indisciplinés	12	10,75	1,99
Autoritaire	Disciplinés	30	10,80	2,51
	Indisciplinés	8	10,42	2,09
Permissive	Disciplinés	12	10,55	1,88
	Indisciplinés	15	10,07	2,80
	Total	115	10,66	2,33

Source : Données de l'enquête de terrain, janvier-février 2020.

Les données du tableau 2 permettent d'affirmer que les moyennes trimestrielles des élèves ne sont pas significativement liées aux pratiques éducatives : $F(2, 111) = 3,82$; Ns. On peut cependant constater par des analyses complémentaires, que ce sont les élèves dont les parents ont des pratiques éducatives permissives qui ont indépendamment de leurs comportements, la moyenne la plus faible ($m = 10,30$). Les élèves dont les parents ont des pratiques démocratiques ont eu une moyenne trimestrielle de 10,82 et ceux dont les parents ont une pratique autoritaire ont une moyenne de 10,71.

Les élèves ayant des comportements disciplinés ont des moyennes trimestrielles supérieures à celles de ceux qui ont des comportements indisciplinés : $F(1, 111) = 4,08$; $p < .05$. Les analyses complémentaires indiquent ces moyennes sont respectivement de 10,78 et de 10,38.

L'interaction entre les pratiques éducatives parentales, les comportements relatifs à la discipline et les moyennes trimestrielles n'est pas significative : $F(3, 111) = 2,42$; Ns.

3.3. Pratiques éducatives, sexe et discipline scolaire

L'analyse des données du tableau 3 permet de constater que de façon générale, les garçons ont plus de comportements indisciplinés que les filles. L'adaptation des élèves de la classe de sixième à la discipline tend à dépendre de leur sexe et des pratiques éducatives parentales : $\chi^2_{5\text{ cor}} = 10,34$; $p < .10$. Les garçons tendent à être plus indisciplinés

lorsque les parents ont des pratiques éducatives permissives. De façon générale, les garçons sont plus indisciplinés que les filles.

Tableau 3 : Répartition des élèves selon les pratiques éducatives, le sexe et la discipline scolaire

Comportements Pratiques éducatives	Sexe	Disciplinés	Indisciplinés	Total
Démocratique	M	16	8	24
	F	22	4	26
Autoritaire	M	19	6	25
	F	11	2	13
Permissive	M	10	9	19
	F	2	6	8
Total		80	35	115

Source : Données de l'enquête de terrain, janvier-février 2020.

3.4. Pratiques éducatives et le niveau d'études du père

Tableau 4 : Répartition des élèves selon les pratiques éducatives et le niveau d'études du père

Pratiques éducatives Niveau d'études du père	Démocratique	Autoritaire	Permissive	Total
Non scolarisé	2	4	2	8
Primaire	6	14	2	22
Secondaire	26	16	15	57
Universitaire	16	4	8	28
Total	50	38	27	115

Source : Données de l'enquête de terrain, janvier-février 2020

Les données présentées dans le tableau 4 montrent que les pratiques éducatives tendent à être liées au niveau d'instruction du père. En effet, $\chi^2_{6\text{ cor}} = 12,20$; $p < .10$. Les parents non scolarisés et de niveau primaire tendent à utiliser plus le style autoritaire, alors que ceux de niveau secondaire et universitaire tendent à utiliser préférentiellement le style démocratique.

4. Discussion

Il ressort des résultats que nous avons obtenus, des faits qui retiennent l'attention. On peut d'abord observer que de l'avis des élèves, les parents sont plus nombreux à faire usage des pratiques éducatives souples ou démocratiques ; ensuite viennent dans l'ordre décroissant, celles autoritaires et enfin de celles permissives. On peut aussi noter l'existence d'une relation entre les pratiques éducatives parentales et les comportements des élèves à l'école (cf. tableau 1). En effet, les élèves ayant des comportements indisciplinés ont des parents qui ont des pratiques permissives ou autoritaires. L'hypothèse selon laquelle les comportements des élèves de la classe de 6^e, relatifs à la discipline scolaire sont liés aux pratiques éducatives parentales est confirmée. Ces résultats sont en faveur de l'idée générale selon laquelle, les pratiques éducatives

parentales jouent un rôle déterminant dans le développement de l'enfant et son intégration au sein de la société. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Kpoffon (2012) dont l'étude est réalisée au Togo, mais qui ne porte pas sur les comportements scolaires. Cet auteur a montré que lorsque les pratiques familiales sont démocratiques, les enfants ont des niveaux élevés de comportements prosociaux ; lorsqu'elles sont autoritaires, les enfants ont des niveaux élevés d'agressivité et des troubles de comportement. Il en est presque de même pour les pratiques permissives.

Les entretiens que nous avons eus avec quelques élèves semblent indiquer qu'ils estiment être entourés d'affection par leurs parents. C'est au niveau du contrôle qu'ils trouvent leurs parents trop exigeants pour le travail scolaire, l'habillement et les coiffures, etc. Ils considèrent que de nombreux autres camarades élèves ne respectent pas les règles de discipline à l'école.

Les performances scolaires ne sont pas liées aux pratiques éducatives. On peut cependant observer que les élèves dont les parents ont des pratiques éducatives permissives ont des moyennes trimestrielles qui tendent à être inférieures aux autres. La seconde hypothèse qui postule que les élèves ont des performances scolaires plus faibles lorsqu'ils sont indisciplinés et lorsque les parents ont des pratiques éducatives permissives, n'est donc pas confirmée. Les pratiques autoritaires ne sont pas liées à de faibles performances et seules celles permissives ont tendance à l'être. Ces résultats ne corroborent pas ceux de Bawa (2015), avec des élèves de la classe de 4^e ; ils ne vont pas aussi dans le même sens que ceux de Dornbusch et al. (1987) qui ont démontré que la perception par des adolescents du style éducatif autoritaire et permissif de leur famille est corrélée avec des performances scolaires faibles. La différence entre le résultat observé ici et ceux de certaines études antérieures peut être due aux niveaux scolaires considérés. Les comportements des élèves de la classe de sixième, relatifs à la discipline à l'école tendent à dépendre de leur sexe et des pratiques éducatives parentales. Les données ont montré que les garçons tendent à être plus indisciplinés lorsque les parents ont des pratiques éducatives permissives. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que, de façon générale, les garçons sont plus indisciplinés que les filles, quelle que soit les pratiques éducatives.

Il nous a paru aussi important, même si ce n'est pas une préoccupation de cette recherche, d'évaluer la relation entre les pratiques éducatives et le niveau d'études du père. Même si la relation n'est pas significative, on observe que les parents non scolarisés ou ayant niveau de scolarisation primaire ont tendance à utiliser préférentiellement selon les élèves de sixième, un style autoritaire. Nos résultats tendent à concorder avec ceux de Kpoffon (2012) selon lesquels, il y a une association entre les pratiques éducatives familiales et le niveau d'études du père.

5. Conclusion

La présente recherche est menée afin de déterminer la relation entre les pratiques éducatives parentales et les comportements des élèves de la classe de sixième, relatifs à

la discipline, au Togo. Les styles parentaux ont été estimés par les élèves et les comportements de ceux-ci ont été appréciés par les enseignants. Il est apparu clairement que les élèves indisciplinés ont des parents qui font usage de pratiques permissives ou autoritaires. Cependant, les entretiens ont montré que les élèves ne semblent pas percevoir cette relation ; ceux-ci évoquent pour justifier les comportements d'indiscipline à l'école, les facteurs scolaires ou personnels. Les pratiques éducatives ne sont pas significativement liées aux performances scolaires, au sexe et au niveau d'études du père, même s'il existe quelques tendances. On ne peut comprendre ces résultats en ignorant le niveau scolaire auquel l'étude a été menée et qui est la classe de sixième. A ce niveau scolaire, la plupart des élèves ne sont qu'au début de leur adolescence, moment où les besoins d'affirmation de soi et d'autonomie ne se manifestent pas encore avec acuité.

Le lien entre les pratiques éducatives parentales et les comportements des élèves conduit à penser que la réduction des comportements d'indiscipline à l'école passe par la sensibilisation sur le renforcement de la relation entre la famille de l'enfant et l'école. En effet, les actions ayant pour but de réduire les comportements d'indiscipline des élèves à l'école sont multiples et peuvent conduire à s'orienter vers les styles éducatifs des parents qui les influencent ou même peuvent être quelquefois la cause. La communication entre les parents et l'école de l'enfant peut être une des solutions efficaces pour la lutte contre les comportements indisciplinés des élèves à l'école.

Il est important de s'intéresser à l'indiscipline des élèves, car elle affecte négativement le climat de la classe et l'épanouissement professionnel de l'enseignant. Elle entraîne aussi l'échec scolaire qui rend les individus concernés vulnérables pour l'intégration sociale. Les comportements d'indiscipline sont considérés dans la présente recherche de façon générale, sans spécifier ceux relevant de la violence scolaire. Les comportements de violence scolaire mériteraient d'être étudiés, surtout au secondaire, même s'ils ne semblent pas avoir dans notre contexte, des proportions importantes.

A pros de l'auteur

Bito Kossi est titulaire d'un doctorat en psychologie de l'éducation à l'Université de Lomé au Togo. Il est enseignant-chercheur au département de psychologie appliquée dans ladite université. Il intervient aussi pour des enseignements dans des institutions comme l'Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé au Togo. Ses thèmes de recherches portent sur l'orientation scolaire et professionnelle, la chronopsychologie à l'école et l'adaptation scolaire des élèves.

About the author

Bito Kossi holds a PhD in Educational Psychology from the University of Lomé in Togo. He is a teacher-researcher in the department of applied psychology at the said university. He also intervenes for teaching in institutions such as the Ecole Normale Supérieure of Atakpamé in Togo. His research themes are school and professional orientation, chronopsychology at school and the school adaptation of students.

Conflit d'intérêt

L'auteur de la présente recherche déclare qu'elle n'a été effectuée sur la demande d'aucune institution. Les résultats ainsi que leurs interprétations n'ont subi aucune influence. Le thème de la recherche n'a pas encore été traité au Togo, et aucune autre étude n'est actuellement à notre connaissance, en voie de publication sur ce sujet.

Conflict of interest

The author of this search declares that it was not carried out at the request of any institution. The results and their interpretations have not been influenced in any way. The theme of the research has not yet been dealt with in Togo, and no other study is currently being published on this subject to our knowledge.

Références bibliographiques

- Bacro, F. Ferriere, S. Florin, A. Guimard, P. & Ngo H. (2014). Le bien-être des élèves à l'école et au collège : validation d'une échelle d'évaluation multidimensionnelle et analyses différentielles.
- Baumrind, D. (1966). Effects of authoritative parental control on child behavior. *Child development*, 37, 4, p. 887 - 907.
- Baumrind, D. (1978). Parental disciplinary patterns and social competence in children. *Youth and Society*, 9, p. 239-276.
- Baumrind, D. (1991). Parenting styles and adolescent development. In J. Brooks Gunn, R. Lerner & A. C. Petersen (dir.). *The encyclopedia of adolescence* (p. 746-758). New York, NY: Garland.
- Bawa, I. H. (2015). Les performances scolaires : quelle relation avec les styles éducatifs parentaux chez les élèves togolais ? *Revue scientifique semestrielle de l'IRES-RDEC*, N° 004 ; p. 123- 136.
- Bergonnier-Dupuy, G. (2013). Les processus éducatifs intrafamiliaux : cadres d'analyse, dimensions et mesures. In Geneviève Bergonnier-Dupuy & al. *Traité d'éducation familiale*, p. 207-225. Paris : Dunod.
- Bito, K., Bawa I. H. & Eke, K. (2019). Adaptation à la discipline et risque de décrochage scolaire chez les élèves du premier cycle du secondaire de Lomé au Togo. In Actes du Colloque International Scientifique de l'Université de Kara, éditions de 2017, Paris : L'Harmattan, p. 191-206.
- Bergonnier-Dupuy, G. & Esparbès-Pistre, S. (2007). Accompagnement familial de la scolarité : le point de vue du père et de la mère d'adolescents (en collège et lycée). *Les sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle*, 4, Vol 40, p. 21- 45.
- Claes, M. (2004). Les relations entre parents et adolescents : un bref bilan des travaux actuels. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33, 2, p. 205 – 226.
<https://journals.openedition.org/osp/2137?lang=fr>

- Coslin, P. G. (2004). Relation aux parents et violences scolaires. *Education et francophonie*, Vol. XXXII, 1, p. 126 – 13. <https://www.acef.ca/c/revue/pdf/Relation.pdf>
- Cuisinier, F. (1996). Pratiques éducatives, comportements éducatifs : quelles différences, quelles similitudes ? *Enfance*, 3, p. 361 – 381.
- Dornbusch, S. M., Ritter, P. L., Leiderman, P. H., Roberts, D. F. & Fraleigh, M. J., (1987). The relation of parenting style to adolescent school performance. *Child Development*, 58, p. 1244-1257.
- Darling, N. K., & Steinberg, L. (1993). Parenting style as context: An integrative model. *Child Development*, 113, p. 487-496.
- Eisenbraun, K. D. (2007). Violence in schools: Prevalence, prediction and prevention. *Aggression and Violent Behavior*, 12, 4, p. 459 - 469.
- Gbongué, J.-B. (2012). La problématique de la discipline des élèves à l'école : regard croisé des élèves, des enseignants, des parents d'élèves et du personnel de soutien. <https://frfrfacebook.com/notes/artike-amada/la-probl%C3%A9matique-de-la-discipline-des-%C3%A9l%C3%A8ves-%C3%A0-1%C3%A9cole/297829950305762/>
- Gossot, B. & Dubreuil, P. (2003). Les élèves en difficulté à l'entrée au collège. Rapport de la Commission «Élèves en difficulté», N° 03-033. <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/034000657.pdf>
- Kpoffon, K. (2012). Pratiques éducatives familiales, développement cognitif et développement psychosocial des élèves des cours élémentaires de Lomé au Togo. Thèse de doctorat unique, Université de Lomé.
- Lauret, E. B. B. (2017). Gestion de la discipline en classe au collège : étude des pratiques et des représentations des enseignants à l'Ile de la Réunion. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université de la Réunion (France).
- Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF.
- Le Maner-Idrissi, G. & Briec, J. (2013). Caractéristiques personnelles du jeune enfant et attitudes éducatives. In Geneviève Bergonnier-Dupuy & al. *Traité d'éducation familiale*, p. 151 - 168. Dunod
- Piaget, J. (1964). *Six études de psychologie*. Paris : Denoël
- Sieber, M. (2001). Comment gérer l'indiscipline en classe. Gérer l'indiscipline auprès d'élèves hyperactifs, oppositionnels ou provocateurs. Editions Universitaires, Fribourg, Suisse. <https://doc.rero.ch/record/18229/files/SieberM.pdf>.
- Terrisse, B., Larose, F. & Grenon, V. (2000). L'évaluation des facteurs de risque et de protection chez les enfants de maternelle et de premier cycle de l'enseignement primaire : l'échelle des compétences éducatives parentales (ECEP). *Revue internationale de l'éducation familiale. Recherches et interventions*, 4, (2), p. 103-127.
- Vandenplas-Holper, C. (1987). *Education et développement social de l'enfant*. Paris : PUF.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). Open Access Publishing Group and European Journal of Education Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).